

Mounir Arbach

SYNCHRONISME ENTRE MA'ĪN, SABA' ET NAŠŠĀN

D'après une nouvelle inscription du VIII^e s. av. J.-C.

Depuis la publication de l'inscription du Louvre AO 31929 et la découverte de l'inscription historique DAI Širwāḥ 2005-50¹, on sait aujourd'hui que le royaume de Saba' entretenait, dès le milieu du VIII^e s. av. J.-C., sous le règne du *mukarrib* sabéen Yaṭa'amar Watar fils de Yakrubmalik, contemporain de Malikwaqah Rayad fils de 'Ammī'alī, de bonnes relations avec la principauté de Naššān, l'actuel as-Sawdā', de la région du Jawf. Cette bonne entente entre Saba' et Naššān s'était maintenue durant la première partie du règne du grand *mukarrib* sabéen Karib'il Watar fils de Damar'alī, contemporain des souverains de Naššān, Labu'ān Yada', fils de Yada'ab, et de ses deux fils Ilīmanbaṭ' Amar et de Sumhūyafa' Yasarān².

En revanche, aucun texte sabéen connu à ce jour de cette période n'évoquait l'existence de Ma'īn³, dont le territoire se limitait à la cité de Qarnā⁴, ni

de ses rapports avec Saba' et avec les cités voisines de la région du Jawf.

La nouvelle inscription que nous publions ici⁵ atteste pour la première fois un synchronisme entre des souverains de Ma'īn, de Saba' et de la principauté de Naššān, dans le dernier quart du VIII^e s. av. J.-C. Nous donnons à cette nouvelle inscription le sigle de Musée National de Ṣan'ā', YM 2009.

L'INSCRIPTION YM 2009 (PH.)⁶

Cette inscription (fig. 1) provient, d'après le contenu et les informations recueillies auprès des personnes qui l'ont apportée au Musée National de Ṣan'ā'⁷, du site de Ma'īn, l'antique Qarnā. Elle fait trois lignes et est gravée sur une grande dalle de construction

1 Cf. Caubet – Gajda 2003, 1219–1238 et Demange 2003, 1239–1242; Nebes 2007, 25–33.
2 Pour la chronologie des souverains de Naššān aux VIII^e–VII^e s. av. J.-C., voir Arbach – Audouin – Robin 2004, 23–41. 205–216. 234 fig. 20–41. 70; Arbach – Rossi, 2011, 156–161.
3 L'absence de mention de Ma'īn dans les deux inscriptions historiques DAI Širwāḥ 2005-50 et RES 3945 était considérée que Ma'īn n'existait pas en tant que principauté au VIII^e s. av. J.-C. Rappelons que les noms de principautés de Haram, d'Inabba' et de Muḥamir (Nagrān) sont également absents dans DAI Širwāḥ 2005-50; dans RES 3945, ce sont les principautés de Ma'īn et d'Inabba' de la région du Jawf qui y sont absentes. Cette absence peut s'expliquer probablement par le fait que ces principautés étaient en alliance avec Saba', ou qu'elles ne constituaient pas d'obstacle au projet de conquête sabéenne. A remarquer également

l'absence de mention d'autres principautés, telles que Arba'ān, Ma'dīn, Sam'ī.

4 Pour la vocalisation de Qarnā, l'antique *Qrnw*, voir tout récemment Robin 2009, 5–13.

5 Cette inscription, découverte malheureusement lors de fouilles clandestines, fait partie d'un lot d'une cinquantaine de pièces apportées par les habitants du Jawf en juillet 2009 au GOAM et déposées au Musée National de Ṣan'ā'. Elle a déjà fait l'objet d'une présentation en langue arabe, voir Arbach 2010 (à paraître).

6 Je tiens à remercier chaleureusement Matthias Skorupka, alors doctorant au CEFAS, de m'avoir aimablement fait le cliché photographique de cette inscription.

7 Qu'il me soit permis d'exprimer ma reconnaissance et ma gratitude à Monsieur 'Abd al-'Azīz al-Jindārī, directeur du Musée National de Ṣan'ā', de m'avoir autorisé à photographier et publier ce texte, ainsi que l'ensemble de la nouvelle collection provenant des sites du Jawf.

en pierre calcaire mesurant 32 cm de hauteur et 203 cm de largeur sur 21 cm d'épaisseur ; hauteur des lettres 6,5 cm. Deux têtes de taureau sont gravées à droite et à gauche de l'inscription au niveau de la première ligne dans un cadre qui mesure 9 cm de hauteur et 6 cm de largeur. La pierre a perdu quelques éclats dans sa partie supérieure, dans le coin droit, au niveau du nom *(H) (db)wd* et à la fin de la première ligne et, dans sa partie inférieure, au niveau des noms de *Yqhmlk* et *Ns²n*. La graphie est du type A de Jacqueline Pirenne, que l'on peut situer dans le dernier quart du VIII^e s. av. J.-C.⁸.

Transcription

- 1 *Nbtkrb Šdq s²w^c Wd^m d-^cmd bn (H) (db)wd ³b³ bqw^m w-^cm(krb)*
- 2 *bny w-wfd Yd^c b-r^cz Wd^m w-^cttr S²rqⁿ w-Mtb(/) qbd^m w-Nkrh^m*
- 3 *b-³hwt Yl^cl w-Šbh^m w-b Yl^cmr w-Dmr^cly w-Yqhmlk d-Ns²n*

Traduction

- 1 Nabaṭkarib Šadiq officiant de Wadd^{um} dū-^cAmad, fils de Ha^cdabwadd, père d'Abīqawam et ^cAmīkarib
- 2 a construit et cultivé Ya^cūd. Avec l'autorité de Wadd^{um}, ^cAṭtar Šāriqān, Mutabaqbiq^{um} et Nakrah^{um}
- 3 Avec la fraternité de Yaṭa^cīl et Šabh^{um}, de Yaṭa^camar et Damar^calī et de Yaqahmalik dū-Naššān.

Commentaire philologique

L. 1, *Nbtkrb Šdq* : ce personnage, officiant du dieu Wadd⁹, est déjà attesté dans l'inscription Ma^cīn 39/2 (... *Nbtkrb Šdq s²w^c Wd bn H^c(db)wd* ...), du règne d'Abīyada^c en corégence avec Yaṭa^cīl, vraisemblablement souverains de Ma^cīn, sur lequel nous reviendrons ci-dessous. L'auteur de cette nouvelle inscription, Nabaṭkarib Šadiq, aurait été officiant de Wadd durant le règne d'Abīyada^c et Yaṭa^cīl, ensuite de Yaṭa^cīl avec Šabh^{um}. Notre inscription serait donc de peu postérieure de Ma^cīn 39 et Ma^cīn 43.

Wd d-^cmd : nouveau qualificatif du dieu Wadd. Il s'agit soit d'un nom de temple dont l'emplacement nous est encore inconnu¹⁰, soit d'un nom de clan ou lignage, comme dans M 392 B/34 ; dans ce cas, Wadd dū-^cAmad serait un dieu titulaire du clan ^cAmad¹¹.

(H) (db)wd : restitution d'après l'inscription Ma^cīn 39/2 qui mentionne le même personnage avec épithète et patronyme (... *Nbtkrb Šdq s²w^c Wd bn H^c(db)wd*).

L. 2, *bny w-wfd Yd^c* : « il a construit et cultivé Yada^c », le verbe *wfd* dont c'est la première attestation en minéen est connu en sabéen dans le sens de « planter, cultiver »¹². Quant au nom *Yd^c*, il s'agit ici soit d'un nom de construction ou d'un champs. L'anthroponyme *Yd^c* est déjà attesté en tant qu'épithète (Haram 27 ; as-Sawdā³ ; al-Jawf 04.1), et nom de fraction (M 305 ; Ma^cīn 5 et 6).

b-r^cz Wd^m w-^cttr S²rqⁿ w-Mtb(/)qbd^m w-Nkrh^m : l'invocation divine commence par la formule *b-r^cz* « avec l'autorité de », que l'on trouve exclusivement dans les textes des principautés de la région

8 Voir la graphie de l'inscription Ma^cīn 18, du règne de Yaṭa^cīl et Hayw, qui serait, comme nous allons le voir ci-dessous, de peu postérieure à la nouvelle inscription Musée National de Ṣan'ā² 2009, du règne de Yaṭa^cīl et Šabh^{um}. Cf. Bron 1998, pl. 21.

9 Il est à remarquer que tous les prêtres minéens connus de Wadd portent, comme les souverains de Ma^cīn, un double nom. Ce sont ³lyf^c Nbṭ (MAFRAY-Ma^cīn 13), ³lyf^c Fys² et son fils *Nbtkrb Rym* (Ma^cīn 6), ³lrm Fys² fils de *Nbtkrb* (Ma^cīn 5) ; voir également ³grm *Šdq* (Haram 27). Le fait que ces personnages portent une épithète montre qu'ils occupaient un rang important dans la hiérarchie sociale ; leur charge de prêtrise semble être héréditaire, au moins à l'époque archaïque

(VIII^e-VI^e s. av. J.-C.), comme le montrent les deux textes Ma^cīn 5 et 6. Ces inscriptions montrent également que ces officiants participent également, au même titre que les souverains, aux grands travaux de construction.

10 Si l'on accepte la lecture proposée par F. Bron de l'inscription Ma^cīn 7/4, la divinité Wadd aurait possédé à Qarnā un temple, *Šrh^m*. Par ailleurs, l'inscription Šaqab 1/12 évoque également un temple de Wadd dans la ville de Qarnā. Cf. Bron 1998, 47.

11 Comparer à Ma^cīn 14/2, où Wadd est qualifié de *d-Dwrⁿ* dont le sens nous est également inconnu.

12 Cf. Beeston – Ghul – Müller – Ryckmans 1982, 157.

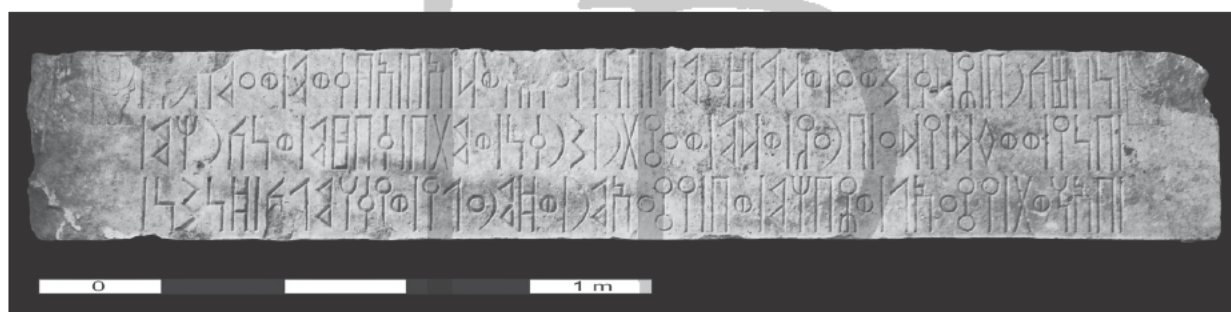


Fig. 1 L'inscription du Musée National de Ṣan'ā': YM 2009

du Jawf des VIII^e-VII^e s. av. J.-C. (Haram 11, 12, etc.; Kamna 14; Ma'in 33, 39, etc.). Cette expression sera remplacée par la simple préposition *b-* « avec, par ». Il en va de même pour l'ordre des divinités qui est caractéristique des inscriptions minéennes archaïques du VIII^e s. av. J.-C. (Ma'in 33, 39, etc.), qui subira également des modifications : c'est 'Aṭtar dū-Qabḍ qui sera en tête de l'invocation divine ; Wadd occupera la deuxième place, suivi de Nakrah et les autres divinités de Ma'in¹³.

Mtb(/)qbḍ^m : le graveur a mis ici, par erreur, une barre de séparation entre l'élément *Mtb* et *qbḍ^m* ; ce dernier deviendra ultérieurement un qualificatif de la divinité principale de Ma'in, 'Aṭtar dū-Qabḍ. Le nom divin *Mtbqbḍ^m*, déjà attesté sans la *mima-*tion dans M 459 et 416, est vraisemblablement une variante orthographique de *Mtbqbt* (Ma'in 18, 33, 39)¹⁴. Le fait que le dieu minéen archaïque *Mtbqbd* soit devenu ultérieurement *Qbd*, un qualificatif de 'Aṭtar, nous amène à considérer, comme l'a suggéré Christian Robin, que *Mtbqbd/Mtbqbt* et *Qbt* étaient assimilés au dieu 'Aṭtar¹⁵.

L. 3, *b-ḥwt Yt' l w-Ṣbh^m w-b Yt' mr w-Dmr' ly w-Yqhmlk d-Ns²n* : l'inscription se termine par la

formule de fraternité et d'alliance « *b-ḥwt* », suivie des noms de souverains qui sont présentés dans l'ordre suivant :

a. *Yt' l w-Ṣbh^m* : ces deux noms, sans épithètes ni patronymes, ni titre, sont des souverains de Ma'in¹⁶. Le premier, Yaṭa' il, est déjà connu par quatre inscriptions. Dans Ma'in 39 et 43, il est associé au trône avec Abiyada' et dans Ma'in 18 et 33, c'est Yaṭa' il qui associe au pouvoir Ḥayw (cf. note 8). Quant au deuxième souverain, Ṣabh^{um}, il est attesté ici pour la première fois.

Comme on l'a vu plus haut, la corégence de Yaṭa' il et Ṣabh^{um} serait de peu postérieure au règne d'Abiyada' avec Yaṭa' il (Ma'in 39 et 43) ; Yaṭa' il, à son tour, aurait associé à la fin de son règne Ḥayw (Ma'in 18 et 33)¹⁷.

b. *Yt' mr w-Dmr' ly* : ce sont des noms de souverains de Saba', des *mukarribs*¹⁸. On les retrouve évoqués ensemble, sans épithète ni patronyme, dans la liste des éponymes (Gl 1707 b ; Gl 1771), ou séparés (Gl 1703). Dans Schmidt-Samsara 9, c'est Yaṭa' amar qui est évoqué seul.

Par ailleurs, on connaît deux *mukarribs* de Saba' qui ont porté le nom de Yaṭa' amar, avec épithètes et patronymes différents. Le pre-

13 Cf. Ma'in 7, 9, 31, 88, etc.

14 A noter la présence dans l'inscription Ma'in 18/3 du dieu *Mtbqbt* à côté de *Qbt* ; ce dernier reçoit des sacrifices, comme dans Kamna 7/2 et Kamna 23/2. Cf. Bron 1998, 98.

15 Cf. Robin 1992, 181-182.

16 Rappelons que les souverains des principautés du Jawf au VIII^e s. av. J.-C. ne portent pas le titre de « roi ». Ils sont également sans épithète ni patronyme lorsqu'ils sont évoqués par un tiers.

17 De ces quatre inscriptions seule Ma'in 18 a pu être photographiée, les autres textes sont des copies faites par J. Halévy. On se basant sur la graphie de Ma'in 18, sur les noms de souverains et les noms divins, J. Schiet-

tecatte avait déjà proposé un classement chronologique de ces souverains de Ma'in au VIII^e s. av. J.-C. Ce classement est aujourd'hui confirmé par la découverte de l'inscription Musée National de Ṣan'ā', YM 2009. Cf. Schiettecatte 2011, 61-62 ; Arbach – Rossi 2012, 319-339.

18 A Saba', les noms et épithètes de souverains se reconnaissent du fait qu'ils sont frappés de tabou. Ce sont Damar'alī, Karib'il, Sumhū'alī, Yakrubmalik, Yada' il, Yaṭa' amar. A ces six noms s'ajoutent quatre épithètes qui sont : Bayān, Dariḥ, Watar, Yanūf. Pour une synthèse complète sur la période des *mukarribs* de Saba', voir surtout Robin 1996, col. 1047-1254 et Briend 1996, col. 1043-1046.

mier, Yaṭa'amar Watar, fils de Yakrubmalik (AO 31929; DAI Şirwāḥ 2005-50) que l'on peut identifier aujourd'hui avec « Ita'amra le Sabéen », mentionné dans les « Annales de Khorsabad » et les « Display Inscriptions », du règne de Sargon II (722–705)¹⁹. Le deuxième, Yaṭa'amar Bayān, fils de Sumhū'alī, semble être d'après la graphie de ses inscriptions, postérieur au premier et aurait été contemporain de Karib'īl (MAFRAY-al-Asāhil 2; al-'Aql, etc.)²⁰. Comme le premier, Yaṭa'amar Bayān est également évoqué dans la liste des éponymes sans épithète ni patronyme : seul dans Gl 1689 a; avec Damar'alī et avec Karib'īl (Gl 1691 b; Gl 1774 b; Gl 1759 + 1767)²¹.

Il nous est donc difficile de préciser avec certitude de quel Yaṭa'amar il est question dans notre inscription. Le fait qu'il soit mentionné avec Damar'alī qui serait le père du célèbre Karib'īl Watar, est un indice pour situer notre texte avant le règne de Yaṭa'amar Bayān, en corégence avec Karib'īl Watar (Gl 1691 b; Gl 1774 b; Gl 1759 + 1767, etc.). Or on sait aujourd'hui que le règne de Karib'īl, « Karibilu roi de Saba » des sources assyriennes, contemporain du règne de Sennachérib (705–681), est à situer trois décennies après Yaṭa'amar Watar fils de Yakrubmalik. Le fait que Yaṭa'amar Bayān soit mentionné en corégence avec Karib'īl (Watar fils de Damar'alī), suggère qu'il a partagé le pouvoir avec lui et qu'il est donc postérieur au règne de Yaṭa'amar Watar fils de Yakrubmalik.

Quant à *Dmr'ly*, il s'agit vraisemblablement de Damar'alī Dariḥ, le père du grand *mukarrib* sabéen Karib'īl Watar. Bien qu'il fasse partie des *mukarribs* de Saba', Damar'alī n'est jamais mentionné seul avec le titre de *mukarrib* et il n'est pas sûr qu'il ait régné seul. Le fait qu'il soit évoqué ici avec Yaṭa'amar,

laisse supposer qu'il a été associé au pouvoir à un moment quelconque du règne du *mukarrib* sabéen Yaṭa'amar Bayān fils de Sumhū'alī, dans le dernier quart du VIII^e s. av. J.-C.

Reste l'identification de Yaqaḥmalik de Naššān qui, comme nous allons le voir, donnera un indice supplémentaire pour pouvoir situer notre nouvelle inscription avant le règne la dynastie des Labu'ides, donc avant le règne de Yaṭa'amar Bayān en corégence avec Karib'īl Watar fils de Damar'alī Dariḥ.

- c. *Yqhmlk d-Ns²n* : « Yaqaḥmalik dū-Naššān », cette manière de désigner le souverain en l'identifiant par le nom de sa cité apparaît pour la première fois²². Yaqaḥmalik est évoqué dans trois inscriptions dont deux incomplètes (YM 23250 et as-Sawdā' 5)²³ et une inédite (as-Sawdā' 93)²⁴. Bien qu'elle soit incomplète, l'inscription YM 23250 est intéressante pour notre propos puisqu'elle évoque aux lignes 2–3 Yaqaḥmalik et plus loin Labu'ān et Naššān « ...]ttr Ns²q^m w-b Yqh(ml)[k... ..](Lb)'n w-b Ns²n ». Le fait que Yaqaḥmalik soit évoqué en première position avant Labu'ān laisse supposer une antériorité du règne de Yaqaḥmalik par rapport au règne de Labu'ān, ou tout au moins que ce dernier aurait été en corégence avec Yaqaḥmalik. Labu'ān de l'inscription YM 23250 serait à identifier avec Labu'ān Yada' fils de Yada'ab, le fondateur de la dynastie des Labu'ides, contemporain du *mukarrib* sabéen Karib'īl Watar fils de Damar'alī (as-Sawdā' 3 et 89 a. b; AO 31930²⁵ et peut-être Oost Inst. Leiden 167²⁶). Si cette identification s'avère exacte, le règne du Naššānide Yaqaḥmalik serait à situer de peu avant la dynastie des Labu'ides²⁷, donc antérieur au règne de Karib'īl Watar.

19 Cf. Nebes 2007; Caubet – Gajda 2003.

20 Voir surtout Robin 1998.

21 Pour tous ces textes, se reporter à von Wissmann 1976, 224–230.

22 Comparer à « *Rb'īl d-Ns²n* » « Rab'īl dū-Naššān » (YM 11730/1–2); « *'dm d-Ns²n* » « serviteurs de Naššān » (Abdallāh 1994/1). Dans ces deux exemples, comme dans notre nouvelle inscription, c'est la ville de Naššān et non pas la tribu qui est le référent identitaire. Cf. Ryckmans – Müller – Abdallāh 1994, 61–62; Abdallāh 1994, 1–12.

23 Cf. Avanzini 1995, 86–88; Arbach – Audouin 2007, 20.

24 Cette inscription a été présentée aux 13^{ème} Rencontres Sabéennes, Paris, 4–6 juin 2009; elle a fait l'objet d'une

publication, à paraître. Cf. Arbach 2005; Arbach – Rossi 2011, 159–160.

25 Cf. Caubet – Gajda 2003, 1233–1236.

26 Cette inscription, incisée sur un bâtonnet et déposée au Musée National de Ṣan'ā', est une copie irrégulière d'as-Sawdā' 89 a. b faite par des apprentis; elle a été présentée par le regretté J. Ryckmans lors de la Fourth International Conference on the Civilization of Ancient Yemen, Ṣan'ā', 10th–13th March 1998; et tout récemment par P. Stein, lors des 14^{ème} Rencontres Sabéennes, Berlin, 10–12 juin 2010; Arbach – Rossi 2011, 156–161.

27 Pour la succession des rois de Naššān aux VIII^e–VII^e s. av. J.-C., voir Arbach – Audouin – Robin 2004, 38–40; Arbach – Rossi 2011, 156–161.

Quant à l'inscription as-Sawdā' 5, elle a pour auteur le fils de Yaqaḥmalik, dont le nom manque, qui a remis à neuf le temple de 'Attar dū-Garb. Le texte se termine par la formule de fraternité et d'alliance avec 'Almaqah, Yada'īl et Saba'²⁸. Comme on a vu plus haut que Yaṭa'amar et Damar'alī de notre texte seraient antérieurs aux règnes de Yaṭa'amar Bayān et de Karib'īl Watar, par conséquent le synchronisme entre le fils de Yaqaḥmalik et le souverain sabéen Yada'īl²⁹ serait également de peu antérieur à la dynastie des Labu'īdes.

Enfin, l'inscription as-Sawdā' 93 a pour auteur la fille de Yaqaḥmalik, Damarhilāl, qui est l'épouse de Sumhūyafa' et la mère d'Abīyada' et Marat : « *Dmrhl 'mrt bnt Yqhmik dt byt S'mhyf' 'm Yd' b w-Mrt* ». A titre d'hypothèse, nous avons proposé³⁰ d'identifier Yaqaḥmalik avec son homonyme dont il est question ici ; Sumhūyafa', le gendre de Yaqaḥmalik, avec Sumhūyafa' Yasarān, fils de Labu'ān, contemporain de Karib'īl Watar, dont le règne est à situer vers le début du VII^e s. av. J.-C. (RES 3945 ; as-Sawdā' 88, 92, etc.)

Si notre identification de Yaṭa'amar et Damar'alī avec Yaṭa'amar Bayān fils de Sumhū'alī et Damar'alī Dariḥ père de Karib'īl Watar s'avère exacte, Yaqaḥmalik, souverain de la principauté de Naššān, aurait régné à Naššān en corégence avec Yaṭa'īl et Ṣabḥ^{um} quelque temps après la dynastie de 'Ammī'alī³¹, milieu du VIII^e s. av. J.-C., et de peu avant la dynastie des Labu'īdes,

c'est-à-dire dans le courant du dernier quart du VIII^e s. av. J.-C.

COMMENTAIRE GÉNÉRAL

La nouvelle inscription que nous publions ici, YM 2009, leverait le doute qui entourait la date d'apparition de Ma'īn en tant que principauté indépendante, en la plaçant dans le courant du VIII^e s. av. J.-C., comme ce fut le cas des principautés voisines de la région du Jawf, à savoir Kaminahū, Naššān, Inabba' et Haram. En effet, jusqu'ici on datait plus volontiers l'apparition du royaume de Ma'īn au début du VII^e s. av. J.-C.³² Cette date se fondait sur les premières inscriptions minéennes mentionnant explicitement des rois de Ma'īn, dont la graphie est du type B de Pirenne³³.

L'identification que nous avons proposée de Yaṭa'amar avec Yaṭa'amar Bayān fils de Sumhū'alī et de Damar'alī avec Damar'alī Dariḥ, père de Karib'īl Watar, permet de situer approximativement vers le dernier quart du VIII^e s. av. J.-C., d'une part, la corégence des souverains de Ma'īn, Yaṭa'īl et Ṣabḥ^{um} ; et d'autre part, le règne de Yaqaḥmalik de Naššān.

A ce jour, on connaît sept noms de souverains de Ma'īn à situer dans le courant de la deuxième moitié du VIII^e s. av. J.-C. Il s'agit d'Abīyada' régnant seul (Ma'īn 113 inédit)³⁴, Abīyada' en corégence avec

28 La présence dans cette inscription, dont on a uniquement une copie de J. Halévy, de l'expression *b-r'z* « avec l'autorité de », de la divinité archaïque de Naššān, *Rhs*³ et du synchronisme avec Yada'īl de Saba', suggère de situer les règnes de Yaqaḥmalik et de son fils de peu avant la dynastie des Labu'īdes. Cf. Avanzini 1995, 86–88 ; Avanzini 2000, 1231–1247.

29 Plusieurs souverains de Saba' de l'époque des *mukarribs* (VIII^e–VI^e s. av. J.-C.) ont porté l'anthroponyme Yada'īl (Gl 1102. 1522. 1525, etc.). Nous sommes tenté d'identifier le Yada'īl d' as-Sawdā' 5, contemporain du fils de Yaqaḥmalik, avec Yada'īl fils de Damar'alī et frère de Karib'īl Watar (CIH 633 ; MAFRAY-al-Ka'āb 29 ; MAFRAY-Mushji' 23, etc.).

30 Cf. Arbach – Rossi 2011, 159–160.

31 Cf. Garbini – Francaviglia 1997, 239–252 ; voir également une mise à jour du classement chronologique des rois de Naššān, Arbach – Audouin – Robin 2004, 38–40 ; Arbach – Rossi 2011, 156–161.

32 Voir surtout de Maigret – Robin 1989, 255–291, notamment 265–276.

33 Il s'agit des inscriptions laissées par Ilīyafa' Riyam (Šaqab 6), Ilīyafa' en corégence avec Waqaḥ'īl (Ma'īn 101) ; Waqaḥ'īl fils d'Ilīyafa' (Schmidt-Samsara 3 ; Šaqab 18) ; Waqaḥ'īl en corégence avec Nabaṭkarib (YM 30135). Bien que l'on date tous ces souverains de Ma'īn à partir du début du VII^e s. av. J.-C., on ne saurait dire avec certitude lesquels d'entre eux étaient contemporains du règne de Karib'īl Watar fils de Damar'alī Dariḥ.

34 Sortie malheureusement des fouilles clandestines, c'est une courte inscription de deux lignes de graphie archaïque ; elle évoque à la deuxième ligne (*b-ḥwt 'byd'*) « avec la fraternité avec Abīyada' » (Ma'īn 113/2) ; elle a été présentée au colloque organisé par l'université de Yarmuk, Jordanie, en 2006. Cf. Arbach – Rossi 2012, 319–339.

Yaṭa'īl (Ma'īn 39; Ma'īn 43), Yaṭa'īl avec Ṣabḥ^{um} (YM 2009) et enfin de Yaṭa'īl en corégence avec Ḥayw (Ma'īn 18; Ma'īn 33).

Quant à la place de Yaqaḥmalik dans la succession des souverains de Naššān au VIII^e s. av. J.-C., nous la situons quelque temps après la dynastie de 'Ammī'alī³⁵ et du règne de 'Ammīšafaq en corégence avec Yada'ab, le père de Labu'ān (as-Sawdā' 91)³⁶. Rappelons que Yaqaḥmalik aurait associé au pouvoir Labu'ān (Yada' fils de Yada'ab) (YM 23250), le fondateur de la dynastie des Labu'īdes (Garbini-Francaviglia 1; as-Sawdā' 3; 89 a. b, etc.).

La nouvelle inscription, YM 2009, amène à expliquer autrement l'absence de mention de Ma'īn dans les inscriptions historiques sabéennes (DAI Ṣirwāḥ 2005-50 et RES 3945). Cela pourrait simplement être lié au fait que Ma'īn était en alliance avec Saba', non qu'elle n'existait pas. Ce pacte entre Saba' et Ma'īn s'est maintenu sous le règne de Karib'īl Watar fils de Damar'alī, comme l'atteste des nouvelles inscriptions minéennes mentionnant une alliance entre Abīyada' Yafaš, roi de Ma'īn, et Yada'īl de Saba'³⁷. La bonne

entente sera rompue vers la fin du VII^e s. av. J.-C., suite aux attaques sabéennes contre Ma'īn, mais également contre Muh'amir, 'Amīr et Barāqīš³⁸, l'antique *Yīl*, rapportées par l'inscription sabéenne RES 3943, dont le nom de souverain sabéen manque. C'est dans un contexte de conflit généralisé en Arabie du Sud, à l'issue duquel le royaume de Saba' semble être affaibli³⁹, que Ma'īn va passer de l'état de simple principauté, dont le territoire se limitait à la cité de Qarnā, à celui de royaume en constituant une confédération tribale composée des deux tribus de Ma'īn et de Barāqīš, qui seront ultérieurement le noyau du royaume de Ma'īn, à partir du VI^e s. av. J.-C.

Le passage de l'état de simple principauté à celui de royaume qu'avait connu Ma'īn est également observable dans l'ensemble du territoire de l'Arabie du Sud, vers la fin du VII^e s. av. J.-C.

Pour récapituler la succession chronologique des rois connus de Ma'īn et de Naššān aux VIII^e–VII^e s. av. J.-C., nous proposons ci-après un classement chronologique basé sur les synchronismes avec les souverains de Saba'.

Adress

Mounir Arbach
CNRS, UMR 8167 « Orient & Méditerranée »
27, rue Paul Bert
F-94204 Ivry-sur-Seine Cedex
mounirof@yahoo.fr
<http://www.orient-mediterranee.com>

35 De cette dynastie on connaît 'Ammī'alī en corégence avec 'Ammīwatar (YM 28489), 'Ammīwatar Yasarān fils de 'Ammī'alī (Garbini-Francaviglia 3) et Malikwaqah Rayad fils de 'Ammī'alī (Garbini-Francaviglia 2). Cf. Arbach – Audouin – Robin 2004, 39; Arbach – Rossi 2011, 156–161.

36 'Ammīšafaq était également évoqué en deuxième position en corégence avec 'Ammīyata' (as-Sawdā' 90). Cf. Arbach – Audouin – Robin 2004, 39; Arbach – Rossi 2011, 156–161.

37 Il s'agit de l'inscription inédite Ma'īn 102, découverte sur le site de Qarnā en 2007, dans un temple consacré à Nakraḥ; elle a été présentée lors de la Cinquième Confé-

rence Internationale sur la Civilisation du Yémen, Université d'Aden, avril, 2007; cf. Arbach 2011, 212–214.

38 Rappelons que la ville de Barāqīš était sous contrôle sabéen, du VIII^e s. av. J.-C. jusqu'au moins les événements rapportés par RES 3943, que l'on peut dater vers la fin du VII^e s. av. J.-C. Cf. Robin 1996.

39 Quelque temps après le règne de Karib'īl Watar fils de Damar'alī, l'armée sabéenne a dû faire face à plusieurs fronts. Les anciens pactes d'alliance que le royaume de Saba' avait conclus avec Ma'īn, dans le Jawf, et notamment avec Qatabān dans le sud, ont été rompus. Quant au royaume du Ḥadramawt, il semble également être en guerre contre Qatabān. Cf. Robin 1996.

Tableau chronologique des souverains de Ma'īn et de Naššān
aux VIII^e–VII^e s. av. J.-C.
D'après les synchronismes avec Saba'*

Ma'īn	Naššān	Saba'
	Abbi'amar Šadiq	
	
	'Ammī'alī + 'Ammīwatar	
	'Ammīwatar Yasarān, fils de 'Ammī'alī	
	Malikwaqah Rayd (I), fils de 'Ammī'alī	<-> Yaṭa'amar Watar, fils de Yakrubmalik
	'Ammīyaṭa'	
	'Ammīyaṭa' + 'Ammīšafaq	
Abīyada'	'Ammīšafaq + Yada'ab	
Abīyada' + Yaṭa'īl		
Yaṭa'īl + Šabḥum	<-> Yaqaḥmalik	<-> Yaṭa'amar + Ḍamar'alī
Yaṭa'īl + Ḥayw	Yaqaḥmalik + Labu'ān	
	... fils de Yaqaḥmalik	<-> Yada'īl
	Labu'ān Yada', fils de Yada'ab	<-> Karib'īl Watar, fils de Ḍamar'alī
	Ilīmanbaṭ 'Amar	
	Sumhūyafa' Yasarān	<-> =
	Sumhūyafa' + Yada'ab	
	Yada'ab, fils de Sumhūyafa'	
	Yada'ab + Ilīmanbaṭ	
	Daddkarib, fils de Labu'ān	
	Ma'dikarib, fils de Labu'ān	
Nabaṭ'īl	Malikwaqah Rayad (II)	
Abīyada' Yafaš, fils de Nabaṭ'īl		<-> Yada'īl, fils de Karib'īl Watar
Ilīyafa' Riyam		
Ilīyafa' + Waqaḥ'īl		
Waqaḥ'īl, fils d'Ilīyafa'		
Waqaḥ'īl + Nabaṭkarib		

* Sont signalés par le symbole (<->) uniquement les synchronismes mentionnés explicitement dans les inscriptions.

ABRÉVIATIONS

Sigles des inscriptions : Pour la résolution des inscriptions citées, se reporter à l'ouvrage de K. A. Kitchen, *Documentation for Ancient Arabia II. Bibliographical Catalogue of Texts* (Liverpool 2000). Pour une mise à jour, se reporter au site Web du Corpus of South Arabian Inscriptions (CSAI) (<http://csai.humnet.unipi.it>).

- Abdallâh 1994 Y. M. Abdallâh, Ein altsüdarabischer Vertragstext von den neuentdeckten Inschriften auf Holz, dans : N. Nebes (éd.), *Arabia Felix. Beiträge zur Sprache und Kultur des vorislamischen Arabien. Festschrift Walter W. Müller zum 60. Geburtstag* (Wiesbaden 1994) 1–12
- Arbach 2005 M. Arbach, Nouvelles données sur la chronologie des souverains de Nashshân d'après une inscription du début du VII^e s. av. J.-C., dans : M. Kroop – M. Maraqtan (éds.), *Proceedings of the International Conference on the Economic and Social History of the Pre-Islamic Arabia*, American University of Beirut and Orient Institut Beirut, Beirut, 12th–15th December 2005 (à paraître)
- Arbach 2010 M. Arbach, *Mansha' al-Ma'îniyyîn wa-ta'rikh zuhûr mamlakat Ma'în fî janûb Jazîrat al-'Arab min khilâli naqsh jadîd mina al-qarn ath-thâmin qabla al-milâd*, dans : M. Maraqtan (éd.), *Mélanges offerts à Mu'âwiya Ibrâhîm* (à paraître)
- Arbach 2011 M. Arbach, La découverte du temple intra-muros de Nakrah à Ma'în, l'antique Qarnâ, *Arabian Archaeology and Epigraphy* 22, 2011, 201–214
- Arbach – Audouin 2007 M. Arbach – R. Audouin, *Sanaa National Museum. Collection of Epigraphic and Archaeological artifacts from al-Jawf II* (English-Arabic), UNESCO-SFD (Sanaa 2007)
- Arbach – Audouin – Robin 2004 M. Arbach – R. Audouin – Ch. Robin, La découverte du temple Aranyada' à Nashshân, *Arabia* 2, 2004, 23–41. 205–216. 234 fig. 20–41. 70
- Arbach – Rossi 2011 M. Arbach – I. Rossi, Réflexions sur l'histoire de la cité-État de Nashshân (Fin IX^e – fin VII^e s. av. J.-C.), *Egitto e Vicino Oriente* XXXIV, 2011, 149–176
- Arbach – Rossi 2012 M. Arbach – I. Rossi, From City-State to Kingdom. History and Chronology of Ma'în between the VIII and the VI Century BC, *Orientalia* 81,4, 2012, 319–339.
- Avanzini 1995 A. Avanzini, *As-Sawdâ'*, *Inventario delle iscrizioni sudarabiche* 4 (Paris – Rome 1995)
- Avanzini 2000 A. Avanzini, Two Inscriptions from Nashshân. New Data on the History of the Town », dans : *Studi sul Vicino Oriente antico. Dedicate alla memoria di Luigi Cagni*. A cura di Simonetta Grazini III, Istituto Universitario Orientale. Dipartimento di Studi Asiatici. Series Minor 61 (Naples 2000) 1231–1247
- Beeston – Ghul – Müller – Ryckmans 1982 A. F. L. Beeston – M. A. Ghul – W. W. Müller – J. Ryckmans, *Dictionnaire sabéen (anglais-français-arabe)* (Louvain-la-Neuve – Beyrouth 1982)
- Briend 1996 J. Briend, Sheba I. Dans la Bible, dans : *Sexualité – Sichem*, Supplément au Dictionnaire de la Bible 70 (Paris 1996) col. 1043–1046

- Bron 1998 F. Bron, Ma'Īn. Fascicule A. Les documents; Fascicule B. Les planches, Inventaire des inscriptions sudarabiques 5 (Paris – Rome 1998)
- Caubet – Gajda 2003 A. Caubet – I. Gajda, Deux autels en bronze provenant de l'Arabie du Sud, CRAI 2003/3, 1219–1238
- Demange 2003 F. Demange, Technique et fabrication, CRAI 2003/3, 1239–1242
- Garbini – Francaviglia 1997 G. Garbini – V. M. Francaviglia, I troni di Nashan, dans: Atti della Accademia nazionale dei Lincei, Classe di scienze morali, storiche e filologiche (Rendiconti serie IX) VIII, 2, 1997, 239–252
- de Maigret – Robin 1989 A. de Maigret – Ch. Robin, Les fouilles italiennes de Yalâ (Yémen du Nord). Nouvelles données sur la chronologie de l'Arabie du Sud préislamique, CRAI 1989/2, 255–291
- Nebes 2007 N. Nebes, Ita'amar der Sabäer: Zur Datierung der Monumentalinschrift des Yitha'amar Watar, Arabian Archaeology and Epigraphy 18, 1, 2007, 25–33
- Robin 1992 Ch. Robin, Inabba', Haram, al-Kâfir, Kamna et al-Ḥarâshif. Fascicule A. Les documents; Fascicule B. Les planches, Inventaire des inscriptions sudarabiques 1 (Paris – Rome 1992)
- Robin 1996 Ch. Robin, Sheba II. Dans les inscriptions d'Arabie du Sud, dans: Sexualité – Sichem, Supplément au Dictionnaire de la Bible 70 (Paris 1996) col. 1047–1254
- Robin 2009 Ch. Robin, Faut-il réinventer la Jâhiliyya ?, dans: J. Schiettecatte – Ch. Robin (éd.), L'Arabie à la veille de l'Islam. Un bilan clinique. Actes de la table ronde tenue au Collège de France, Paris les 28 et 29 août 2006, Orient et Méditerranée 3 (Paris 2009) 5–13
- Ryckmans – Müller – Abdallâh 1994 J. Ryckmans – W. W. Müller – Y. Abdallâh, Textes du Yémen antique inscrits sur bois (with an English Summary), Publications de l'Institut orientaliste de Louvain 43 (Louvain-la-Neuve 1994)
- Schiettecatte 2011 J. Schiettecatte, D'Aden à Zafar. Villes d'Arabie du Sud préislamique, Orient & Méditerranée – Archéologie 6 (Paris 2011)
- von Wissmann 1976 H. von Wissmann, Die Geschichte des Sabäerreichs und der Feldzug des Aelius Gallus, ANRW II 9, 1 (Berlin – New York 1976) 306–544

SOURCE D' ILLUSTRATION

Fig. 1: © Musée National de Ṣan'ā' (photo de l'auteur).

SUMMARY

The new inscription, Şan'ā' National Museum 2009, from the site of Ma'in, the old Qarnā, mentioned for the first time a synchronism between the kings of Ma'in, Yaṭa'īl and Şabḥ^{um}, and the mukarribs

of Saba', Yaṭa'amar and Damar'alī, and the king of Naššān, Yaḡahmalik. This new inscription confirmed that Ma'in was City/Tribe-State during the 8th centuries B.C.

مُلَخَّص

وصَبْح(م) ومُكْرَبِي سبأ يَطْعَامَر ودمر علي ومَلِك نَشَّان يَقْهَمَلِك.
ولقد أكد هذا النقش الجديد أن معين كانت مدينة أو إقليمياً قَبلياً خلال
القرن الثامن قبل الميلاد.

لقد ذكر النقش الجديد المعروض بمتحف صنعاء الوطني منذ
عام ٢٠٠٩ والقادم من موقع الحفريات بمعين - قرناو قديماً -
للمرة الأولى أن هناك توافقاً زمنياً بين ملوك مملكة معين: يثعيل